

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Mercredi 18 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Mercredi 18 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-07-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton 18 Juillet 1849

9 heures

Que les heures d'hier ont passé vite, et que j'ai de peine à me persuader que je ne les retrouverai pas demain ! Dearest je jouis de votre affection avec tout le charme de l'habitude et toute la vivacité de la nouveauté. Gardez-la moi bien, n'y changez rien. Gardez-vous vous-même, comme mon bien le plus précieux. Et que Dieu nous garde l'un à l'autre, jusqu'au moment, où nous nous réunirons et quand nous serons réunis. Je vous quitte pour je ne sais combien de petites affaires. Mais j'avais besoin de vous parler d'abord avant tout. Je vous reviendrai tout à l'heure. N'oubliez pas ce que nous nous sommes promis de nous écrire tous les détails de la vie, grands ou petits.

Une heure

Je reçois des lettres de Paris, assez curieuses. On me parle de l'empressement de quelques uns de mes amis à venir me voir au Havre. On me dit qu'ils tiennent beaucoup à me-voir, les premiers. Par amitié et aussi pour me donner et me demander des avis avant que personne m'ait parlé. On me recommande de ne m'engager à rien, ni sur rien, ni pour, ni contre personne. On revient sur le mystère des sentiments et des projets de certaines personnes à mon égard. La réserve et l'abstention ne me seront pas difficiles. C'est mon parti pris, et ma situation obligée. Je ne sais rien, et n'ai rien à faire. Je ne puis qu'écouter. M. Gueneau de Mussy sort de chez moi. Il revient de St Leonard. La duchesse d'Orléans ne part plus que vers le 20 août. On ne parle même guère du départ. Dans huit jours, toute la famille retourne à Claremont, y compris la Duchesse d'Orléans qui veut en essayer, et qui y passera trois ou quatre semaines. Cela est d'accord avec ce que j'avais observé. A propos de M. Gueneau de Mussy, si vous êtes un peu souffrante n'hésitez pas, je vous en conjure, à le faire parler. Il a de l'esprit, et de bonnes manières. Vous en ferez ce que vous voudrez. Mais vous l'entendrez. 26 Maddox Street, regents street. Adieu. Adieu, Adieu Dearest.

Quand retrouverons-nous l'adieu d'hier. Je vous écrirai deux lignes du Havre. Et je compte trouver après-demain une lettre de vous au Val Richer Je viens de voir. M. Wright. Tout est convenu comme je vous l'ai dit. Adieu, G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mercredi 18 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-07-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3013>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre 18 juillet 1849

Heure 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2345
Perrompton, 18 Juillet 1849
9 heures

Que les heures d'hier ont
passé vite, et que j'ai eu peine à
me persuader que je ne les retrouverai
pas demain ! Devenu, je jouis de
votre affection avec tout le charme
de l'habitude et toute la vivacité
de la nouveauté. Gardez-la moi
bien ; n'y changez rien. Gardez-vous
vous-même comme mon bien le
plus précieux. Et que Dieu nous
garde l'un à l'autre, jusqu'au
moment où nous nous réunirons,
et quand nous serons réunis !

Je vous quitte pour je ne sais
combien de petites affaires. Mais
j'avais besoin de vous parler d'abord,
avant tout. Je vous reviendrai tout
à l'heure. N'oubliez pas ce que nous

vous sommes promis, de nous écrire
tous les détails de la vie, grands ou
petits.

une heure.

Je reçois des lettres de Paris, assez
curieuses. On me parle de l'impression
de quelques uns de mes amis à venir
me voir au Havre. On me dit qu'ils
tiennent beaucoup à me voir les
premiers. Par amitié, et aussi pour
me donner et me demander des avis
avant que personne n'ait parlé. On
me recommande de ne m'engager à
rien ni sur rien, ni pour ni contre
personne. On revient sur le mystère
des sentiments et des projets de certaines
personnes à mon égard. La réserve
et l'abstention ne me seront pas
difficiles. C'est mon parti pris et ma
situation obligée. Je ne sais rien, et
n'ai rien à faire. Je ne puis qu'écouter.

M. Gueneau de Mussy sort de

chez moi. Il revient de St. Léonard. La
duchesse d'Orléans ne part plus que vers
le 20 Août. On ne parle même plus
du départ. Dans huit jours, toute la
famille retourne à Claremont, y
compris la duchesse d'Orléans qui veut
en aller, et qui y passera trois ou
quatre semaines. Cela est d'accord
avec ce que j'avais observé.

À propos de M. Gueneau de Mussy,
si vous êtes un peu souffrante, n'hésitez
pas, je vous en conjure, à la faire parler.
Elle a de l'esprit et de bonnes manières.
Vous en ferez ce que vous voudrez. Mais
vous l'entendrez. 26 Maddox Street,
Regent Street.

Adieu, adieu, adieu, learest. Quand
retrouverons-nous l'adieu d'hier ? Je
vous écrirai deux lignes du Havre. Et
je compte trouver après demain une lettre
de vous au Val Riches.

Je viens de voir M. Wright. Tout est

convenue comme je vous l'ai dit. Adieu.

E